MICHEL HONAKER

L'AGENCE PINKERTON

3

LE COMPLOT DE LA DERNIÈRE AUBE

Flammarion
Extrait de la publication

« NAITAKA.

C'était ce nom étrange, celui de cette créature imaginaire qui avait dévoré ces hommes.
J'avais cru à un conte.
J'en étais désormais moins sûr. »

Neil Galore est sur le point de déjouer le plus grand complot de tous les temps. Mais des forces démoniaques s'attaquent à la ville de Chicago. Qui se cache derrière l'ennemi juré de l'Agence ? Le plus courageux des Pinkerton s'apprête à vivre les heures les plus brûlantes et les plus effroyables de sa jeune vie.

Extrait de la publication

L'AGENCE PINKERTON

Du même auteur :

– « Les Survivants de Troie »
Tome 1 : *Le Prince sans couronne*
Tome 2 : *La Forteresse des oracles*

– « Odyssée »
Tome 1 : *La Malédiction des pierres noires*
Tome 2 : *Les Naufragés de Poséidon*
Tome 3 : *Le Sortilège des ombres*
Tome 4 : *La Guerre des dieux*

– « Terre Noire »
Tome 1 : *Les Éxilés du Tsar*
Tome 2 : *Le Bras de la vengeance*
Tome 3 : *Les Héritiers du secret*

– « Chasseur Noir »
Tome 1 : *Chasseur Noir*
Tome 2 : *Le Cérémonial des ombres*
Tome 3 : *L'Enchanteur de sable*

– « Hercule »
Tome 1 : *L'Héritier de la foudre*
Tome 2 : *La Sentence de Delphes*

– « L'Agence Pinkerton »
Tome 1 : *Le Châtiment des Hommes-Tonnerres*
Tome 2 : *Le Rituel de l'Ogre Rouge*

© Flammarion, 2012
87, quai Panhard-et-Levassor – 75647 Paris Cedex 13
ISBN : 978-2-0812-8738-9

Extrait de la publication

MICHEL HONAKER

LE COMPLOT DE LA DERNIÈRE AUBE

Flammarion

Extrait de la publication

À Claude, mon père, docteur en western,
sans qui cette série, et cet épisode
en particulier, n'auraient pu voir le jour.

Sa science et son affection m'ont été
précieuses tout au long de l'écriture.

Et pas seulement.

Extrait de la publication

AVERTISSEMENT

Contrairement à la formule de rigueur, nombre de personnages et de situations décrits dans ce roman doivent beaucoup à la réalité historique.

Extrait de la publication

À la fin du tome précédent, Neil Galore a accompli une délicate mission que lui avait confiée l'Agence Pinkerton : mettre un terme au rituel de l'Ogre Rouge qui permettait au machiavélique docteur Larrymore de créer les membres quasi-immortels de la Brigade Pâle, les ennemis jurés des Pinks.

Mais son succès est de courte durée : Larrymore a réussi à s'échapper à bord de sa machine volante, et son acolyte, Angus Dulles, est dans la nature. La Brigade Pâle sévit toujours...

Pire encore : Neil Galore a perdu la trace de Cecil Wardrop, cet ancien membre de la Brigade qui pourrait être son père... Et alors que notre héros pensait avoir enfin retrouvé sa mère en la personne de Daisy Montel, une chanteuse de cabaret, elle nie avoir jamais eu d'enfant. Pourtant, il semble qu'elle connaisse « les frères Wardrop » de longue date. Cecil Wardrop a donc un frère ! Oui, un certain Montgomery. Voila quelqu'un qui pourrait aider le jeune Galore...

Il reste encore beaucoup de secrets à découvrir et certainement d'autres missions perilleuses. Mais les Pinkerton n'ont peur de rien : avec Calder Weyland, Elly Aymes, Armando Demayo et Gideon Cross, Neil Galore est déterminé à imposer l'ordre et la justice, et faire éclater la vérité.

Extrait de la publication

Extrait de la publication

1. WILD, WILD… NORTH[1] !

1. Le Nord (très) sauvage. Allusion au « wild, wild west » qui désignait les terres encore non civilisées au temps de la conquête de l'Ouest. Et à une série de télévision qui porte ce nom.

Extrait de la publication

Colombie-Britannique, Canada
Mars 1871

Le blizzard dévala des hauteurs sans crier gare. En quelques instants, il répandit son haleine laiteuse parmi les sapins avec la vigueur d'une avalanche. En dépit de nos manteaux en peau de castor, nous nous retrouvâmes d'un coup fouettés et griffés par des houppelandes de minuscules cristaux de glace. Plus question de continuer. Il fallait rapidement trouver un refuge. Les chevaux que nous menions par la longe renâclèrent avec force et il fallut les convaincre de nous suivre à l'abri d'un rocher qui émergeait non loin de là. Comme s'il ne suffisait pas que la neige nous monte jusqu'à mi-cuisse et que ce maudit froid s'insinue jusqu'à la moelle de nos os...

Le décor de montagnes et de forêts s'effaça autour de nous et nous courbâmes l'échine face à ce déferlement imprévu. Le Wild ne se laissait pas si facilement explorer. *No, Sir*. Le Wild. Ce seul nom... C'est ainsi que les Canadiens désignaient leurs étendues infinies

Extrait de la publication

et majestueuses, cette alternance de forêts insondables et d'âpres massifs hantés par loups, ours, chats sauvages et je ne sais quelles espèces encore assez peu amicales pour l'homme. Sans parler des tribus indiennes adaptées depuis des siècles à cette existence rigoureuse, dont les sentiments à l'égard des Blancs étaient pour le moins ambigus. Terre d'hiver. Terre de souffrance. Le Wild. Il ne s'était pas passé un jour depuis le début de notre expédition sans que nous ne mesurions, mes quatre compagnons et moi, à quel point cette appellation n'était pas usurpée.

Front baissé, regard fixé devant lui, Armando Demayo restait imperturbable, peu impressionné par ce soulèvement brutal des éléments. Interrogeait-il encore la Femme Changeante, la Terre-Mère chère à son peuple, sur la direction à suivre ? Ou, plus simplement, laissait-il ses sens si développés sonder les environs ? Notre ami navajo ne raffolait pas de ce climat canadien, lui qui avait passé son enfance parmi les mesas[1] écrasées sous le soleil d'Arizona, mais sa capacité d'adaptation forçait l'admiration. Il paraissait toujours serein et détaché de la rudesse des événements.

Le blizzard pouvait durer une heure comme plusieurs jours. Que faire s'il se prolongeait ? Nous n'avions presque plus de vivres. Cet hiver n'en finissait pas. Emmitouflé de fourrures de la tête aux pieds – j'avais appris de mon expérience dans les monts Klamath qu'il n'était pas question de jouer les élégants dans la nature sauvage[2] – je fouillai les fontes de ma selle à la recherche de ma gourde et la tendis à Elly Aymes,

1. Plateau aride constitué par les restes d'une coulée volcanique.

2. Voir tome 2, *Le Rituel de l'Ogre Rouge*.

la seule fille de notre expédition. On n'en reste pas moins galant en toutes circonstances. Ma jeune collaboratrice me dévisagea comme au sortir d'un rêve.

— Pas... pas soif, grelotta-t-elle en se frappant les épaules de ses poings pour tenter de se réchauffer.

Elly... Elly... Je la trouvai délicieuse sous ce fatras de peaux dont elle s'était affublée, qui la faisait davantage ressembler à une ourse qu'à une humaine. On ne devinait d'elle sous la capuche que sa frimousse boudeuse, creusée par les privations. Les quelques mèches blondes qui dépassaient de son bonnet avaient gelé. Son nez avait la couleur d'un piment mexicain, et sa délicieuse petite bouche tremblait comme feuille d'érable à l'automne. Elle était plus accoutumée à l'ambiance surchauffée des saloons où notre artiste aimait à se produire qu'à ce désert de poudreuse !

— Il le faut, fillette, insista Calder Weyland derrière elle. Méfie-toi du froid. Il donne l'impression que tu n'as pas besoin de boire, et c'est une grave erreur.

Weyland, l'ancien éclaireur de l'armée, qui avait parcouru tant de pistes, tant de contrées au cours de sa longue carrière, était bien le seul dont elle écoutait les conseils, sans doute parce qu'il avait l'âge et l'autorité pour être entendu par cette frondeuse. Elle lampa donc deux gorgées d'eau et me rendit la gourde.

— Je v... vais mourir, ronchonna-t-elle. Je ne suis plus qu'un pain de glace.

— Je te rassure, glissai-je, c'était déjà le cas avant.

Elle aurait rougi de colère si son sang n'avait pas été gelé dans ses veines. La pique fit s'esclaffer Gideon Cross, qui ne perdait jamais une occasion de laisser son caractère jovial prendre le dessus, même dans les moments les plus pénibles. Il avait absolument tenu à nous accompagner dans notre traque – encore qu'il fût

Extrait de la publication

indiscutablement plus doué pour l'organisation d'un bureau que pour l'action sur le terrain. Mais c'était un charmant camarade, un élément modérateur, toujours bien disposé, ne rechignant jamais à l'effort. Au fil des jours, son bel enthousiasme pour l'aventure s'était effrité, mais jamais il ne s'était plaint, ou n'avait montré le moindre signe de renoncement. Telle était composée l'équipe dont j'avais la charge, moi, Neil Galore, engagé par l'Agence Pinkerton, et présentement chef de piste, pour mener la traque d'un singulier ennemi.

Je me décidai à troubler la méditation d'Armando.

— Tu es sûr que l'on est toujours sur ses traces ? m'informai-je.

D'abord il conserva son silence impassible, puis lâcha cette phrase sibylline :

— La fin est proche.

Calder Weyland l'entendit, et la réponse lui parut suffisamment suspecte pour qu'il prît part à notre conciliabule.

— La fin, Navajo ?

— Oui, la fin du voyage, visage pâle, se reprit Armando.

Notre vieux compagnon – quel âge avait-il réellement, je n'en fus jamais bien sûr – le sonda d'un air soupçonneux. Son expérience de coureur de pistes nous avait été des plus précieuses. Il savait flairer les chemins praticables mieux qu'un écureuil, choisir les meilleurs endroits pour camper et, par-dessus tout, trouver le moyen de nous pourvoir en gibier même quand il semblait que la nature nous refusât tout secours. Il formait avec Armando un tandem d'éclaireurs redoutables, auquel rien n'échappait.

— Tu as soif, Armando ? m'enquis-je.

Extrait de la publication

— Non. J'ai déjà la bouche pleine de neige, ça me suffit.

— Tu continues de voir les traces ? questionna Gideon. Un oiseau ne retrouverait pas ses ailes dans cette purée de pois.

— Les traces sont dans le ciel, au-delà des nuages. Je les suis avec mon cœur, non avec mes yeux. Nous allons bientôt repartir. La tempête va se calmer.

— Repartir ? se plaignit Elly. Encore ? Et pourquoi pas s'arrêter ici ? Faire un feu ? Manger ?

— Parce qu'on a quitté le dernier camp il y a seulement six heures, indiqua Gideon, voilà pourquoi. Courage, Elly.

— Alors moi, mon avis ne compte pas ? s'indigna Elly. Vous formez quoi ? Un club de castors mâles ? On poursuit un courant d'air depuis des semaines dans ces montagnes, et moi je dis... je dis... que je me damnerais pour un steak !

Ah, Elly Aymes ! Aussi maigre qu'une tige, et cependant n'ayant toujours qu'une idée en tête, satisfaire son appétit d'ogre. L'amour est une chose étrange qui nous emplit d'une indulgence coupable pour les travers de l'être élu. Par charité, je sortis de mes fontes mon dernier morceau de pemmican, bien emballé dans son linge graisseux pour l'empêcher de geler et le lui tendis avec élégance.

— L'instrument de la damnation, proposai-je en l'agitant sous son nez.

— Non merci, déclina-t-elle avec dégoût, ça ne vaut pas pour cette saleté de viande séchée.

Je remballai mon présent, blessé par ses paroles sans concession. Telle était Elly. Une ravissante mégère. Il fallait l'accepter comme elle était. À ce moment, Weyland se retourna pour laisser son regard naviguer

Extrait de la publication

vers la hauteur et je vis ses yeux se plisser, et sa bouche mince s'arquer sous sa moustache en croc raidie par le frimas. Tout dans son attitude évoquait l'animal sauvage alerté par une présence incongrue. Et le fait qu'il soit vêtu d'un lourd manteau de peaux disparates, qu'il avait acheté dans un relais aux premiers froids, renforçait encore la ressemblance.

— Encore des loups ? s'informa Gideon qui avait également noté son comportement. Satanées bêtes...

Il ne cachait pas la peur que ces canidés lui inspiraient, bien que jusqu'ici ils ne se soient guère montrés menaçants. Ils rôdaient parfois dans notre sillage, jaugeaient notre vigilance, et puis s'éloignaient.

— Les loups sont le dernier de nos soucis, pèlerin, répliqua l'ancien convoyeur de diligences.

— Satané bon sang ! maugréa Elly. Marre des loups. Et marre de vous autres. On fait quoi ?

Dédaignant notre débat, Armando remonta en selle et remit son cheval au pas. Nous coupâmes court à notre échange et l'imitâmes sans tarder. Le blizzard venait de faiblir aussi soudainement qu'il s'était levé. Il fallait profiter de l'occasion. Nous nous faufilâmes en file indienne par une petite saignée qui courait sous la futaie. Je pressai mon cheval aux côtés du Navajo.

— J'espère que tu sais vraiment où tu vas. On crève d'épuisement.

— Un peu de patience, *hombre.* Ça en vaut la peine.

Je me tournai sur ma selle, pour évaluer la forme de nos compagnons. Gideon et Elly dodelinaient du chef. Weyland fermait la marche, sur le qui-vive, main posée sur la crosse de son fusil Winchester Yellowboy 1866 glissé dans le fourreau de selle. Son attitude ne laissait pas de m'inquiéter. J'aurais certainement tourné bride

Extrait de la publication

TABLE

1. Wild, wild... North ! 13
2. L'agonie d'un géant 23
3. Quelque chose au fond 37
4. Bivouac 43
5. Les Hudson 51
6. Le premier valet de pique 67
7. Traces de passage 79
8. Compter les mouches 87
9. Autres temps, autres cœurs 97
10. L'étoile du port 109
11. Décombres 117
12. Poker menteur 125
13. Mauvaise rencontre 139
14. Le magicien dans sa tour 147
15. Orage au *Blue Diamond* 159
16. Le manège qui ne tournait pas rond 173
17. Poche de glace 183
18. Nouveau témoin 191
19. À toute vapeur 201
20. Délicat interrogatoire 209
21. La grande clarté 221
22. Pluie de cendres 237

Extrait de la publication

Dépôt légal : mai 2012
N° d'édition : L.01EJEN000778.N001
Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse

Extrait de la publication